

L'étude systématique de la logique commence avec Aristote, philosophe grec du IV^e siècle Av. JC. Pour lui, la logique est l'instrument du savoir, non le savoir lui-même. La logique devait permettre de distinguer les raisonnements corrects des raisonnements incorrects.

La logique mathématique, ou logique formelle, est devenue une discipline mathématique à part entière au XIX^e siècle, avec les travaux, notamment de Frege, Russell, Peano, Hilbert et Boole.

Déjà au début du XVIII^e siècle, Leibniz travaillait sur le traitement formel des mathématiques, et introduisit une grande partie des notations mathématiques modernes, en particulier les quantificateurs. David Hilbert (1862-1943, mathématicien allemand) a poussé les croyances en la logique mathématique jusqu'à penser que l'ensemble des mathématiques devait (ou du moins pourrait), grâce à un formalisme logique, se construire et se comprendre de manière algorithmique : "Wir müssen wissen, Wir werden wissen".

En 1931, Kurt Gödel mit fin à cette idée en démontrant que, d'une certaine façon, les mathématiques sont "incomplètes", qu'il existe des propositions qui ne peuvent ni être prouvées ni être réfutées.

Implication

- La flèche " \implies " signifie "implique" ou "entraîne".

Par exemple, $n \in \mathbb{N} \implies n \geq 0$: "n est un entier naturel implique que n est positif ou nul" ou encore, "si n est un entier naturel, alors n est positif ou nul"

On parle aussi de **condition suffisante** : "Il suffit que $n \in \mathbb{N}$ pour que $n \geq 0$ ".

- La flèche " \impliedby " signifie alors logiquement "est impliqué par", ou "est entraîné par".

Par exemple, $n \geq 0 \impliedby n \in \mathbb{N}$.

On parle aussi de **condition nécessaire** : "Il est nécessaire que $n \geq 0$ pour que $n \in \mathbb{N}$ " (*mais cela ne suffit pas...*).

Equivalence La double flèche " \iff " signifie à la fois "implique" et "est impliqué par", et donc "est équivalent à", ou encore "si et seulement si".

On parle donc aussi de **condition nécessaire et suffisante** (ou **CNS**).

Exercice 1 Soit les assertions : A ="il fait beau" et B ="je suis à la plage".

Traduire : $A \implies B$: • Si, alors

- Il est nécessaire que pour que

- Il est suffisant que pour que

On suppose qu'on a la propriété $A \implies B$. Que peut-on en déduire alors si :

★ Je ne suis pas à la plage :

★ Je suis à la plage :

Exercice 2 Compléter par " \implies ", " \impliedby ", " \iff ".

Lorsqu'il n'y a pas équivalence, donner un contre exemple.

$n \geq 0$		$n \in \mathbb{N}$
$x^2 = 1$		$x = 1$
$x^2 > 1$		$x > 1$

$a > 0$ et $b > 0$		$ab > 0$
$a > 0$ et $b > 0$		$a + b > 0$
$x \geq 0$ et $x^2 = 1$		$x = 1$
$(x - 3)(2x + 1) = 0$		$x = 3$
$x \geq 3$		$x \geq 5$
$x \in \mathbb{N}$ et $x > 3$		$x \geq 4$
$x \in [0; 2]$		$-1 < x < 3$
$x^2 \in [0; 9]$		$0 \leq x \leq 3$
$2x^2 + x = 0$		$x = -\frac{1}{2}$
$MA = MB$		M est le milieu du segment $[AB]$
$AB = CD$		$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{CD}$
ABC triangle rectangle en B		$AB^2 + BC^2 = AC^2$

Exercice 3 Chercher l'erreur

1. On cherche à résoudre l'équation $(E) : x^2 + x + 1 = 0$ dans \mathbb{R}^* (car, assez évidemment $x = 0$ n'est pas solution).

$$(E) \implies x(x^2 + x + 1) = x^3 + x^2 + x = 0 \text{ et } (E) \implies x^2 + x = -1$$

$$\text{Ainsi, } x^3 + x^2 + x = x^3 - 1 = 0$$

$$\implies x^3 = 1$$

$$\implies x = 1$$

Donc l'équation (E) a une unique solution : $\mathcal{S} = \{1\}$.

Ainsi, si on remplace $x = 1$ dans l'équation $(E) : x^2 + x + 1 = 1^2 + 1 + 1 = 3 = 0!!!$

2. On considère le nombre $X = -\frac{1}{2}$.

$$X = -\frac{1}{2} \iff 2x = -1$$

$$\iff 2X + 1 = 0$$

$$\iff X^2 + 2X + 1 = X^2 \text{ (en ajoutant } X^2 \text{ de part et d'autre)}$$

$$\iff (X + 1)^2 = X^2$$

$$\iff X + 1 = X$$

$$\iff 1 + 0!!!$$

3. Soit deux nombres réels a et b tels que $a = b$.

Alors, en multipliant par b , $ab = b^2$,

$$\implies a^2 - ab = a^2 - b^2$$

$$\implies a(a - b) = (a - b)(a + b)$$

$$\implies a = a + b \text{ (en simplifiant par } (a - b))$$

$$\implies a = 2a$$

$$\implies 1 = 2!!!$$